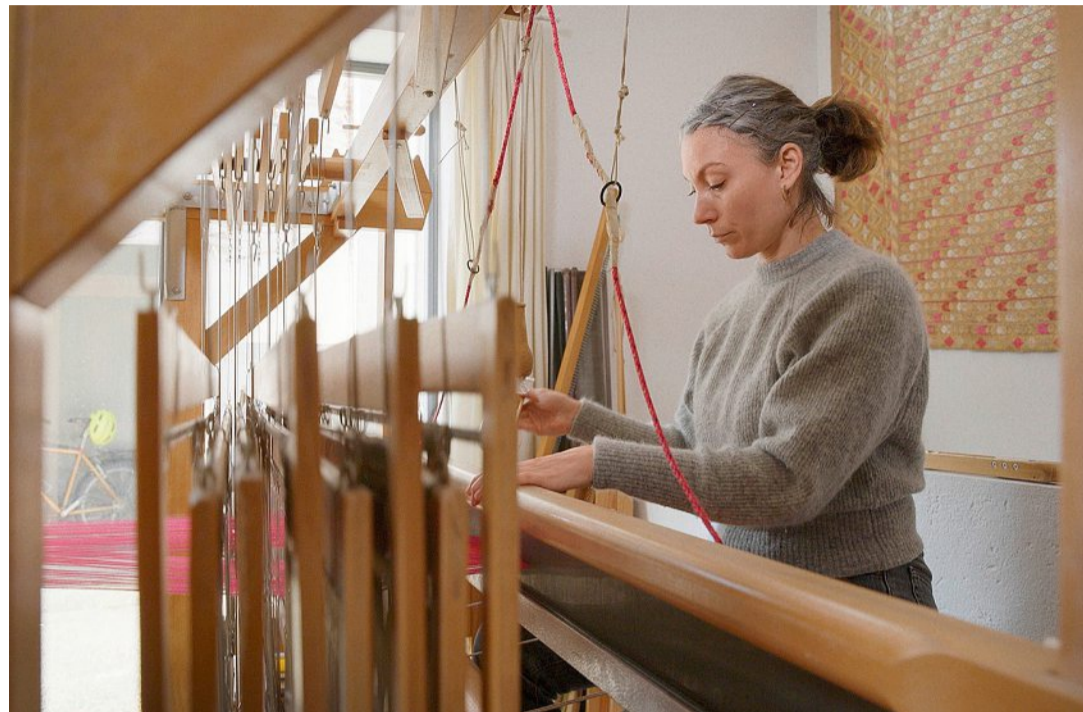




emploi



Pierre Fuhrer, artisan accordeur de piano à Genève, et Léonore Graff, artisane tisserande à Lausanne. PHOTOS: IRIS MIZRAHI - ELISE GYGER

JEMA 2021: l'artisanat au diapason

Les Journées européennes des métiers d'art se déclinent en mode virtuel. La beauté du geste, à (re)découvrir du 26 au 28 mars.

Iris Mizrahi

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) Genève

Un «Nocturne» de Chopin s'élève d'un piano à queue laqué noir au fond du magasin. Au clavier, Pierre Fuhrer, grand maître du son, s'émerveille de celui qui émane de l'instrument. C'est son piano, sa marque de fabrique. Car l'artisan accordeur est aussi un créateur de pianos.

Originaire de Zurich, il est formé chez un petit patron qui lui trans-

met une éthique professionnelle gravée dans l'ivoire. Quelques années passées à fabriquer des pièces dans une usine lui conféreront l'art du geste rapide et précis. Ces compétences conjuguées lui ouvriront toutes les portes lorsqu'il travaillera chez Steinway à Hambourg et bien au-delà des frontières suisses. Mais quand on lui propose une place dans une entreprise genevoise, sa vie prend une tonalité francophone. «J'ai perdu le billet de retour, plaisante Pierre Fuhrer. J'ai rencontré ma femme, fondé une famille et travaillé trente ans comme responsable d'atelier.»

Spécialiste des pianos à queue, son talent résonne dans toutes les salles de concert de la ville. Lorsqu'il décide de jouer sa propre partition en s'installant seul, ses services d'accordeur s'attachent, de la radio au Victoria Hall, du Conservatoire au centre de formation professionnelle à Saint-Gall. Sa réputation l'oblige, il doit engager d'autres professionnels. Ils sont six aujourd'hui à restaurer ensemble des pianos de grande valeur, accorder ceux des salles de concert et en vendre aux mélomanes.

Accord virtuose

«Le musicien rencontre toujours l'accordeur avant un concert, poursuit l'artisan. Le piano doit répondre à son goût, à son tempé-

rament. Et pour un enregistrement, il arrive que l'on travaille jour et nuit afin d'atteindre la perfection. Car le son reste.» Ébénisterie, mécanique, feutres et vernis se mo-

dèlent et se transforment entre les mains de l'expert. Mais ce sont les rencontres humaines qu'il érige en note majeure. «J'ai côtoyé les plus grands pianistes, certains sont devenus des amis. En pénétrant dans leur instrument, on touche à l'intime, à leur raison de vivre. Il faut préparer le piano comme on conçoit une palette de couleurs pour un peintre, avec toute sa gamme de nuances et de notes. On travaille sur les marteaux, on assouplit les feutres... c'est l'intonation. Et cela demande de l'expérience.»

Une carrière au service de la grande musique, saluée en 2020 par le Prix de l'Artisanat, décerné par l'Association des communes genevoises (<https://prix-artisanat-geneve.ch/>).

La musique du métier

Autre instrument fabuleux, le métier à tisser, dont use Léonore Graff pour produire des tissus uniques. L'artisane lausannoise découvre cet art lors d'un stage dans une institution pour personnes en situation de handicap. Elle tient d'emblée le bon fil, se forme à Berne au

métier de tisserande et retrouve le milieu du handicap pour y travailler dix ans. «J'ai eu envie de réaliser mes propres projets. J'ai acquis un métier à tisser, puis un deuxième. En parallèle de mon activité à l'atelier, je forme des apprenties créatrices de tissus.»

Pour fabriquer du tissu, le corps tout entier se meut et s'émeut. À l'instar du pianiste, les pieds jouent sur les pédales, les mains croisent les cordes. Répétitif sans être ennuyeux, le geste mécanique nécessite une concentration qui tend à la rêverie. Et tangible est le résultat de ces méditations rythmiques. «Avec un métier à tisser complexe, je peux réaliser des motifs plus grands, des combinaisons de fils, des doubles couches. Il faut intégrer le rythme, entrer dans le geste», déroule l'artisane. Laine mérinos, coton bio, soie et lin sont les matières qu'elle préfère. Et montrer les subtilités de son art l'enchantent plus que tout.

À découvrir lors de la nouvelle édition des Journées européennes des métiers d'art (JEMA), dès demain.

Les JEMA sur la Toile

À défaut d'accueillir cette année le public dans les ateliers, les cantons de Genève et de Vaud proposent des alternatives en ligne.

Le Service des affaires culturelles du Canton de Vaud diffusera dès demain sur les réseaux une série de portraits d'artisanes et d'artisans vaudois sous la bannière «Matières à l'œuvre». Papier, métal, bois, arts appliqués, conservation/restauration, textile, pierre, terre, facture instrumentale, horlogerie/bijouterie, cuir, verre, autant de domaines révélés par une douzaine de professionnels. Entre avril et juin, des rencontres entre artisans d'art et classes 9S-11S sont maintenues dans le cadre du programme Culture-École.

Infos www.facebook.com/JEMA.vaud

L'association Métiers d'Art Genève (MAG) poursuit également ses missions: valorisation, communication et transmission des Métiers d'art, avec notamment la création d'un répertoire des artisanes et artisans genevois et la réalisation de 16 capsules vidéo consacrées à des professionnels de talent œuvrant dans douze domaines différents, à découvrir dès le 26 mars sur les réseaux. **Infos** www.metiersdart-geneve.ch, www.facebook.com/metiersdartgeneve, www.instagram.com/metiersdartgeneve/, www.linkedin.com/company/metiers-d-art-geneve/. **I.M.**

La confiance est le plus court chemin vers le bonheur

L'œil du pro

Vincenzo Ganci
Ganci Partners
Executive
Search



L'époque surréelle que nous vivons est certes complexe, comme nombre d'autres dans le passé par ailleurs, mais nous offre l'opportunité d'observer les choses sous un angle différent et somme toute inédit.

Si l'isolement et la solitude sont deux conditions intellectuellement assez proches, elles ne s'accompagnent pas toujours l'une de l'autre. Nous avons appris à être isolés sans pour autant être seuls. Nous avons su changer le mode de management en entreprise, la façon de communiquer avec nos collègues (et nos proches) ainsi que les outils de mesure de la performance. Nous servons nos clients à distance lorsque c'est possible. Nous avons découvert d'autres façons d'opérer grâce à ce désormais célèbre virus qui en a été le déclencheur mais surtout, grâce à la

confiance que nous avons construite avec nos collègues, fournisseurs, clients et amis.

C'est elle qui nous permet de collaborer sans contrôler, de savoir d'avance que les tâches seront menées à bien. Si l'on peut se fier à quelqu'un, tout devient plus simple, plus prévisible. Par ailleurs, l'une des mesures des tendances et perspectives d'une économie est l'index de confiance des consommateurs. Dans tout moment difficile, nous redécouvrons l'importance de cette vertu.

La confiance est souvent la clé. Le problème est qu'il faut la

construire. Et pour la construire, il faut du temps et des résultats tangibles.

Nous trouvons que l'isolement qui caractérise ces derniers mois rend la construction de la confiance plus difficile, car les contacts et les occasions de rencontres se font rares. Ceux qui ont eu l'opportunité, le temps et la clairvoyance de la construire en bénéficient aujourd'hui, dans le business comme dans les relations personnelles. Pour ceux qui, malheureusement, n'ont pas pu ou pas su le faire, la situation actuelle comporte plus de fragilités. Comment convaincre un

consommateur de choisir nos produits sans les avoir testés par le passé, sans avoir pu rencontrer celui ou celle qui les produit ou les commercialise? Comment faire de belles rencontres et développer des relations lorsque les événements, les dîners, les manifestations sont impossibles? Il y a certainement des exceptions qui n'enlèvent en rien ce sentiment de frustration de ne pas pouvoir construire davantage de nouvelles relations de confiance.

Avec combien de personnes que vous ne connaissiez pas avant la crise sanitaire avez-vous construit une relation de confiance, person-

nelle ou professionnelle, durant ces derniers mois?

Nous espérons que ces événements permettront de recentrer nos agissements vers la création et la valorisation des relations de confiance qui demeurent précieuses, surtout lors de périodes sensibles comme celle-ci. Jamais le mot confiance n'a été autant utilisé dans les remerciements ou les vœux de fin d'année dernière. Car, pour reprendre une citation d'Alina de Pétigny: «La confiance est le plus court chemin vers le bonheur.»

www.gancipartners.ch

Emploi Une plateforme qui permet de s'exercer aux entretiens d'embauche **Page 2**

Carrière Le choix de l'indépendance et de la fabrication artisanale **Page 6**

